Le marché en revue

FAITS SAILLANTS DE T1 2011

- Malgré la grogne géopolitique significative qui secoue l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, les inquiétudes créées par les dettes souveraines européennes, le tremblement de terre japonais et la crise du nucléaire, les marchés financiers résistent bien et la confiance des investisseurs demeure inébranlable.
  - Les actifs à risque, notamment les actions et les produits de base ont été beaucoup plus prisés que les actifs sûrs, comme les obligations d'État.
  - Les cours pétroliers ont été surchauffés, atteignant 106 $ le baril (WTI), ce qui a valorisé le dollar canadien.
  - L'indice S&P500 des États-Unis a enregistré ses meilleurs résultats depuis 1998 pour un premier trimestre.
- La Banque du Canada, la Réserve fédérale américaine et la Banque centrale européenne (BCE) ont décidé de ne pas modifier leur taux durant le trimestre, bien que la BCE ait légèrement relevé le sien au tout début du mois d'avril.
- La croissance/reprise économique mondiale a continué à déployer une force/résilience autosuffisante.
  - La prévision formulée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en matière de PIB (excluant le Japon) a été majorée à 3 % pour le premier semestre de 2011.
  - Les volumes des exportations mondiales ont dépassé les niveaux atteints avant la récession, favorisés par une augmentation de 35 % de la demande d'importations de la Chine.
  - Un regain des activités de création d'emplois a été constaté sur les marchés du travail d'Amérique du Nord.
  - La croissance des bénéfices a été robuste dans les sociétés au sein des pays développés.
  - Le PIB canadien a grimpé de 3,3 % au T4, *d'une année à l'autre*.
  - Le PIB américain a grimpé de 3,2 % au T4, *d'une année à l'autre*.

MARCHÉS EN TEFLON

Les marchés boursiers mondiaux ont démontré qu'ils possédaient les qualités « anti-adhérentes » du Téflon au premier trimestre de 2011. Après avoir surmonté une foule d'événements géopolitiques dévastateurs à l'échelle planétaire, la période de rentabilité qui a débuté sur les marchés en mars 2009 s'est poursuivie (consultez le Tableau 1).

Cela dit, les résultats du premier trimestre démentent la volatilité qu'ont connue les investisseurs. L'indice S&P/TSX a réalisé un gain solide au premier trimestre, malgré une instabilité considérable au mois de mars, en particulier (consultez le Tableau 3). En effet, l'indice S&P/TSX a perdu 7 % en mars, par rapport au sommet atteint le 7 mars, mais il s'est redressé pour se retrouver à la clôture à près de 2 % du niveau inscrit à la fin du mois précédent.

Tableau 1
Sommaire des résultats des principaux marchés

Résultats des indices*	Mars	ÀCJ
S&P/TSX composé	-0,1 %	5,0 %
S&P500	-0,1 %	5,4 %
- en $ CA	*-0,5 %*	*2,8 %*
MSCI EAEO	-3,3 %	0,3 %
- en $ CA	*-2,7 %*	*-0,2 %*
MSCI Marchés émergents	4,1 %	0,3 %
Obligataire universel DEX**	-0,1 %	-0,3 %
Obligations de sociétés cotées BBB**	-0,4 %	0,0 %

*en monnaie locale (sauf indication contraire); cours seulement
**rendement total, obligations canadiennes

Tableau 2
Autres cours et résultats

	Cours	Mars	ÀCJ
$ US par $ CA	1,0312 $	0,4 %	2,5 %
Pétrole (West Texas)*	106,73 $	10,0 %	16,9 %
Or*	1 437 $	1,6 %	1,4 %
CRB du secteur industriel*	842,42 $	0,5 %	16,4 %

*en dollars US

Tableau 3
Résultats sectoriels du marché canadien

Résultats* sectoriels du S&P/TSX	Mars	ÀCJ
S&P/TSX	-0,1 %	5,0 %
Énergie	-2,1 %	8,1 %
Matières premières	-0,4 %	-1,6 %
Produits industriels	2,8 %	8,2 %
Produits de consommation discrétionnaire	-0,5 %	-2,5 %
Produits de consommation courante	0,2 %	2,2 %
Soins de santé	18,3 %	51,0 %
Services financiers	1,5 %	8,2 %
Technologies de l'information	-9,7 %	0,9 %
Services de télécommunications	0,3 %	2,8 %
Services publics	1,4 %	0,0 %

*cours seulement
Source : Bloomberg, MSCI Barra, Financière BN, PC Bond, RBC Marchés des capitaux

La domination sectorielle tire à sa fin depuis le début de l'année, la majorité des secteurs cycliques surclassant les secteurs défensifs. Au premier trimestre, le petit secteur des soins de santé a surclassé tous les autres, grâce à la surchauffe d'une seule de ses actions d'envergure, en l'occurrence celle de la société Valeant, son cours ayant grimpé en flèche à la faveur de l'accueil chaleureux reçu par l'annonce d'une opération de fusions-acquisitions. Toutefois, les catalyseurs qui ont le plus stimulé l'indice S&P/TSX au premier trimestre sont les secteurs des services financiers et de l'énergie. À ce chapitre, les bénéfices des banques canadiennes ont connu une croissance vigoureuse et les cours de leurs actions en ont profité. Les prix du pétrole (en hausse d'environ 17 % au premier trimestre) ont galvanisé le secteur de l'énergie, mais la morosité des cours des titres des sociétés productrices d'or et de métaux diversifiés a comprimé les résultats du secteur des matières premières.

Les résultats du marché obligataire canadien ont été ternes, la tendance baissière des taux d'intérêt et l'amélioration de la conjoncture économique ayant incité les investisseurs à transférer des fonds des obligations à des actions et à des biens durables, tels les produits de base. Même si les attentes relatives aux marchés obligataires demeurent tempérées à plus long terme, la priorité accordée aux titres de participation ira en diminuant compte tenu de la croissance rapide de la demande démographique relative aux produits de revenu.

ATTENTES DÉÇUES

Quiconque s'attendait à ce que l'année 2011 débute dans le calme et sans histoire en a pris pour son rhume. Au cours des trois premiers mois de l'année, nous avons constaté :

- Le bouleversement de l'échiquier politique au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.
- La résurgence des craintes relatives aux dettes souveraines (surtout en Irlande et au Portugal).
- L'escalade des prix de l'énergie et des aliments, et des pressions inflationnistes grandissantes en Chine et en Inde.
- Une grave catastrophe naturelle au Japon et les inquiétudes irréductibles qu'elle a provoquées, compte tenu des dégâts subis par la centrale nucléaire et leurs conséquences.

S'il avait été possible de prédire ces faits à la veille du trimestre, la prudence aurait dicté l'abandon des actions au profit des titres à revenu fixe. Or, une telle démarche ne serait pas efficace. Les grands pontes du marché et les conjoncturistes ont dû s'incliner devant l'inattendue au premier trimestre de 2011.

Le monde ne pourra pas, de sitôt, chiffrer exactement le nombre des victimes de la tragédie japonaise. Il ne pourra pas non plus évaluer immédiatement l'étendue des dégâts subis par la troisième plus importante économie au monde. Nous ne nous croyons pas que leur impact soit assez grave pour perturber la reprise économique à l'échelle mondiale. C'est le Japon qui sera le plus pénalisé au plan économique à court terme. Ultérieurement, nous prévoyons un revirement de la situation, car les efforts déployés dans le cadre de la reconstruction devraient en quelque sorte favoriser la relance économique. Hors Japon, les principales victimes sont des secteurs et des industries très spécifiques (entre autres, l'industrie de l'automobile), les « chocs de la demande » (l'interruption des exportations japonaises) frappant les usines et les entreprises du monde entier.

Devant la clameur des voix qui s'élèvent en Afrique du Nord et au Moyen-Orient en faveur d'un changement de politiques, il y a eu une augmentation de l'incertitude relative à la perspective d'une perturbation de l'offre de produits pétroliers dans les régions. Cette incertitude a provoqué la flambée des cours du pétrole, ce qui a des incidences sur les coûts énergétiques dans le monde. Jusqu'ici, ces problèmes ont été plus ou moins bien maîtrisés (notons que les cours pétroliers sont demeurés très inférieurs au sommet de 147 $ le baril, atteint il y a trois ans), même si l'incertitude perdure et risque d'attiser davantage la volatilité boursière.

GCL, tous droits réservés. Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable du Groupe de gestion d'actifs GLC.

Les opinions exprimées dans le présent commentaire n'engagent que le Groupe de gestion d'actifs GLC ltée (« GLC ») à la date de leur publication et peuvent changer sans préavis. Ce commentaire n'est présenté qu'à titre d'information et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement précis, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Tout investisseur potentiel devrait étudier avec soin les documents de placement avant de prendre la décision d'investir et s'adresser à son conseiller pour obtenir des conseils en fonction de sa situation particulière.

Malgré tous ces événements, les marchés sont demeurés solides, grâce à l'excellence de leurs fondamentaux (croissance robuste des bénéfices des sociétés, cours boursiers relativement raisonnables, bonne santé des bilans dans les entreprises) et à des données économiques remarquables (baisse du chômage, commerce international florissant, PIB positifs). Ces facteurs continuent d'alimenter l'optimisme inspiré par l'ensemble des marchés boursiers. Toutefois, chacun des risques précités demeure grave et des inquiétudes très fondées à l'égard des perspectives à court terme des marchés financiers et de l'accroissement de la volatilité sont attendues.

TOUT POUR NOUS

C'est peut-être la nature humaine qui nous pousse à vouloir tout avoir. Nous voulons le siège qui est situé à l'avant de l'autobus, nous voulons être au beau milieu de la route quand il y a un accrochage, et nous préférons nous tenir à l'écart lorsque la situation se dégrade. Malheureusement, nous parvenons rarement à nos fins.

Si vous êtes un investisseur, la démarche la plus sage consiste à vous assurer d'avoir :

- un portefeuille géré professionnellement (afin de bénéficier du savoir-faire d'experts en gestion d'actifs au moment opportun).
- un portefeuille bien diversifié (afin de limiter la volatilité du marché lorsque des conflits géopolitiques ou macroéconomiques se manifestent quelque part).
- un portefeuille ventilé en fonction de votre tolérance à l'égard du risque (afin que vous soyez en mesure de demeurer fidèles à vos objectifs à long terme, quand vous ignorez ce qui va se passer à court terme).

GCL, tous droits réservés. Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable du Groupe de gestion d'actifs GLC.

Les opinions exprimées dans le présent commentaire n'engagent que le Groupe de gestion d'actifs GLC ltée (« GLC ») à la date de leur publication et peuvent changer sans préavis. Ce commentaire n'est présenté qu'à titre d'information et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement précis, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Tout investisseur potentiel devrait étudier avec soin les documents de placement avant de prendre la décision d'investir et s'adresser à son conseiller pour obtenir des conseils en fonction de sa situation particulière.